



L'art d'être un oracle spectaculairement égaré

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 26 février 2021

Asia Times

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Feu le Dr Zbig « Grand Échiquier » Brzezinski a longtemps dispensé la sagesse comme un oracle de la politique étrangère américaine, aux côtés de l'éternel Henry Kissinger – qui, dans de vastes régions du Sud global, n'est considéré que comme un criminel de guerre.

Brzezinski n'a jamais atteint la même notoriété. Au mieux, il s'est [vanté](#) d'avoir donné à l'URSS son propre Vietnam en Afghanistan – en facilitant l'internationalisation de Djihad Inc. avec toutes ses conséquences désastreuses.

Au fil des ans, il était toujours amusant de suivre les sommets que le Dr Zbig pouvait atteindre avec sa russophobie. Mais ensuite, lentement mais sûrement, il a été obligé de revoir ses grandes espérances. Et enfin, il a dû être vraiment horrifié par le fait que ses craintes géopolitiques éternelles de type Mackinder se soient concrétisées – au-delà de ses cauchemars les plus fous.

Non seulement Washington avait empêché l'émergence d'un « concurrent » en Eurasie, mais ce concurrent est maintenant configuré comme un partenariat stratégique entre la Russie et la Chine.

Le Dr Zbig n'était pas vraiment au fait des questions chinoises. On peut trouver sa mauvaise interprétation de la Chine dans son classique « [Une géostratégie pour l'Eurasie](#) » publié dans – où d'autre – *Foreign Affairs* en 1997 :

« Bien que la Chine soit en train de devenir une puissance régionale dominante, il est peu probable qu'elle devienne une puissance mondiale avant longtemps. L'idée reçue selon laquelle la Chine sera la prochaine puissance mondiale alimente la paranoïa en dehors de la Chine tout en favorisant la mégalomanie en Chine. Il est loin d'être certain que les taux de croissance explosifs de la Chine puissent se maintenir au cours des deux prochaines décennies. En fait, la poursuite de la croissance à long terme aux taux actuels nécessiterait un mélange inhabituellement harmonieux de leadership national, de tranquillité politique, de discipline sociale, d'épargne élevée, d'afflux massif d'investissements étrangers et de stabilité régionale. Une combinaison prolongée de tous ces facteurs est peu probable ».

Le Dr Zbig a ajouté :

« Même si la Chine évite de graves perturbations politiques et maintient sa croissance économique pendant un quart de siècle – deux « si » plutôt importants – la Chine resterait un pays relativement pauvre. Un triplement du PIB laisserait la Chine en dessous de la plupart des nations en termes de revenu par habitant, et une partie importante de sa population resterait

pauvre. Son accès au téléphone, aux voitures, aux ordinateurs, sans parler des biens de consommation, serait très faible ».

Mince alors. Non seulement Pékin a atteint tous les objectifs que le Dr Zbig a proclamés comme étant hors limites, mais le gouvernement central a également éliminé la pauvreté en fin 2020.

Le Petit Timonier Deng Xiaoping a un jour fait remarquer que « pour l'instant, nous sommes encore une nation relativement pauvre. Il nous est impossible d'assumer de nombreuses obligations prolétariennes internationales, de sorte que nos contributions restent faibles. Cependant, une fois que nous aurons accompli les quatre modernisations et que l'économie nationale se sera développée, nos contributions à l'humanité, et en particulier au Tiers-Monde, seront plus importantes. En tant que pays socialiste, la Chine appartiendra toujours au Tiers-Monde et ne cherchera jamais l'hégémonie ».

Ce que Deng décrivait alors comme le Tiers-Monde - une terminologie péjorative de l'époque de la Guerre froide - est maintenant le Sud global. Et le Sud global est essentiellement le Mouvement des Non-Alignés (MNA) sous stéroïdes, comme dans « *L'Esprit de Bandung* » en 1955 remixé au Siècle eurasiatique.

Le Dr Zbig, adpète de la Guerre froide, n'était évidemment pas un moine taoïste - il n'aurait jamais pu abandonner le moi pour entrer dans le Dao, le plus secret de tous les mystères.

S'il avait été en vie pour assister à l'aube de l'Année du Buffle de Métal, il aurait peut-être remarqué comment la Chine, s'appuyant sur les idées de Deng, applique de facto les leçons pratiques tirées de la cosmologie corrélatrice taoïste : la vie comme un système d'interactions entre opposés, s'engageant les uns avec les autres dans un changement et une évolution constants, se déplaçant par cycles et boucles de rétroaction, toujours mathématiquement difficile à prévoir avec exactitude.

Un exemple pratique d'ouverture et de fermeture simultanées est l'approche dialectique de la [nouvelle stratégie](#) de développement « à double circulation » de Pékin. Cette stratégie est assez dynamique et s'appuie sur des contrôles et des équilibres entre l'augmentation de la consommation intérieure et le commerce extérieur/les investissements (les Nouvelles Routes de la Soie).

La paix est une guerre éternelle

Passons maintenant à un autre oracle, un expert autoproclamé de ce qui, dans le Beltway, est connu sous le nom de « Grand Moyen-Orient » : Robert Kagan, co-fondateur du PNAC, néo-conservateur belliciste certifié, et moitié du célèbre Khanat de Nuland - la plaisanterie a traversé l'Eurasie - aux côtés de sa femme, la distributrice de biscuits du Maidan Victoria « F**k the EU » Nuland, qui est sur le point de réintégrer le gouvernement au sein de l'administration Biden-Harris.

Kagan est de retour pontifiant dans - où d'autre - *Foreign Affairs*, qui a publié son dernier [manifeste sur la superpuissance](#). C'est là que nous trouvons cette perle absolue :

« Le fait que les Américains qualifient les engagements militaires relativement peu coûteux en Afghanistan et en Irak de « guerres éternelles » n'est que le dernier exemple de leur intolérance à l'égard de l'entreprise désordonnée et interminable qui consiste à préserver

une paix générale et à agir pour prévenir les menaces. Dans les deux cas, les Américains avaient un pied dehors dès qu'ils sont entrés, ce qui les a empêchés de maîtriser des situations difficiles ».

Alors, mettons les choses au clair. Les guerres éternelles, qui coûtent plusieurs billions de dollars, sont « relativement peu coûteuses » ; dites-le aux multitudes qui subissent le Via Crucis des infrastructures américaines en ruine et des normes effroyables en matière de santé et d'éducation. Si vous ne soutenez pas les guerres éternelles – absolument nécessaires pour préserver « l'ordre mondial libéral » – vous êtes « intolérant ».

« Préserver une paix générale » n'est même pas considéré comme une plaisanterie, venant de quelqu'un qui ne connaît absolument pas les réalités sur le terrain. Quant à ce que le Beltway définit comme une « société civile dynamique » en Afghanistan, tourne en réalité autour de codes coutumiers tribaux millénaires : cela n'a rien à voir avec un quelconque croisement néoconservateurs/éveillés. De plus, le PIB de l'Afghanistan – après tant « d'aide » américaine – reste encore plus bas que celui du Yémen bombardé par les Saoudiens.

L'Exceptionalistan ne quittera pas l'Afghanistan. Une date limite du 1er mai a été négociée à Doha l'année dernière pour que les États-Unis et l'OTAN retirent toutes leurs troupes. Cela n'arrivera pas.

Les dés sont déjà jetés : les manipulateurs de l'État profond de Joe « Mannequin de Crash Test » Biden ne respecteront pas la date limite. Tous ceux qui connaissent le Nouveau Grand Jeu sous stéroïdes en Eurasie savent pourquoi : un nénuphar stratégique doit être maintenu à l'intersection de l'Asie centrale et du Sud pour aider à surveiller de près – quoi d'autre – le pire cauchemar de Brzezinski : le partenariat stratégique Russie-Chine.

En l'état actuel des choses, nous avons 2 500 membres du Pentagone + 7 000 soldats de l'OTAN + tout un tas de « contractants » en Afghanistan. La conséquence est qu'ils ne peuvent pas partir parce que les Talibans – qui contrôlent de facto de 52% à 70% de l'ensemble du territoire tribal – vont prendre le dessus.

Pour voir, en détail, comment toute cette triste saga a commencé, les sceptiques non-oracles pourraient faire pire que de consulter le volume 3 de mes archives d'*Asia Times* : « [Guerres éternelles : Afghanistan-Irak, partie 1](#) » (2001-2004). La deuxième partie sortira bientôt. Ils y découvriront comment les guerres éternelles, dont le coût s'élève à plusieurs billions de dollars – si essentielles pour « préserver la paix » – se sont en fait développées sur le terrain, en contraste total avec le récit impérial officiel influencé et défendu par Kagan.

Avec de tels oracles, les États-Unis n'ont absolument pas besoin d'ennemis.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[The Art of Being a Spectacularly Misguided Oracle](#)

La source originale de cet article est Asia Times
Copyright © [Pepe Escobar](#), Asia Times, 2021

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca